



Ecopoétique: loresque écrire devient un moyen de révéndication

Wissam Musadak Abdulkarime,

Université de Bagdad, faculté de lettres, département d'anglais

wissam.m@coart.uobaghdad.edu.iq

المخلص

تميز العقد الأول من القرن الحادي والعشرين بظهور حركة نقدية حقيقية تسمى الشعرية البيئية في الفضاء الأدبي الفرنسي. في الواقع، فإن مصطلح الشعرية البيئية، القادم من النقد البيئي – الذي يتعلق بالدراسات المتعلقة بالبيئة – يردد صدى الأسئلة البيئية بأبعادها المختلفة.

على مدى العقود الماضية، وفي مواجهة الوتيرة المتسارعة للتطور التكنولوجي، دفعت المخاوف البيئية والاجتماعية المرتبطة بالمخاطر المناخية والبيئية الكتاب الفرنسيين إلى الاستجابة لهذه الحالة الطارئة من خلال كتاباتهم الروائية. وبالتالي، فإن مجموعتنا الدراسية – (2020) "Le Grand Vertige" للبير دوكروزيت و (2020) "La Montagne Blessée" للوك برونر – تشير إلى يقظة الوعي البيئي في الأدب الفرنسي. هدفنا هو دراسة العلاقة بين الإنسان والبيئة من خلال مواقف الأبطال في المواقف السردية المختلفة. وسوف ندرس كيف يعطي الراوي صوتاً للطبيعة لتدق ناقوس الخطر. باستخدام المنهج التحليلي، سنبين تمثيلات الطبيعة في مجموعتنا وكيف يتم حشد الأدوات السردية من قبل المؤلفين لتحويل قصصهم إلى صور بانورامية من الشهادات والتطلعات والمطالبات التي يقدمها رجال واعون بالقضايا البيئية.

وستكشف الدراسة أن الحلول قابلة للظهور تدريجياً: نظراً لأن الإنسان يعتبر المسؤول الأول عن تدهور الطبيعة التي يعيش فيها، وبالإمكان الحصول على العديد من الحلول الملموسة بفضل التعاون بين الخيال الإبداعي للإنسان والجهد السياسي. وأخيراً، تخلق هذه الروايات لغة جديدة للتفكير في كوكبنا.

Résumé

Les années 2000 sont marquées par l'émergence d'un véritable courant critique nommé écopoétique dans l'espace littéraire français. En effet, le terme écopoétique, issu de l'écocritique - qui porte sur des études concernant l'écologie - fait écho aux questions environnementales sous leurs diverses dimensions.

Au cours des dernières décennies, et face au rythme accéléré de l'évolution technologique, des préoccupations écologiques et sociales liées aux périls climatiques et environnementaux ont poussé les écrivains français à répondre à cette urgence par leurs écrits de fiction. Par conséquent, nos corpus d'étude - « Le Grand Vertige » (2020) de Pierre Ducrozet et « La Montagne Blessée » (2020) de Luc Bronner - signalent l'éveil d'une conscience environnementale dans la littérature hexagonale.



Notre objectif est d'examiner la relation entre l'homme et l'environnement à travers les attitudes des protagonistes dans différentes situations narratives. Nous étudierons comment le narrateur donne une voix à la nature pour lancer l'alarme.

En utilisant une méthode analytique, nous examinerons les représentations de la nature dans nos corpus et comment les outils narratologiques sont mobilisés par les auteurs pour transformer leurs récits en panoramas de témoignages, de prospectives et de revendications portées par des hommes sensibilisés aux enjeux environnementaux. L'étude révèle que des solutions apparaissent progressivement : étant donné que l'être humain est considéré comme le premier responsable de la dégradation de la nature où il vit, de nombreux règlements concrets pourraient émerger grâce à une collaboration entre l'imagination créative de l'homme et l'effort politique. Enfin, ces romans créent un nouveau langage pour penser la planète.

Introduction

Le concept de l'écopoétique possède un sens simple qui émerge de toute écriture littéraire portant sur l'environnement naturel. En outre, il s'intéresse aux moyens utilisés pour créer de nouveaux langages capables de dire, de penser et d'interagir avec les enjeux et les cris d'alarme qui menacent notre planète .

Nos deux corpus d'étude s'inscrivent dans cette écriture environnementale, qui repose sur des travaux opérationnels, des enquêtes et des bases scientifiques. « Le Grand Vertige » publié en 2020 par Pierre Ducrozet, écrivain français né en 1982 à Lyon, est connu pour ses romans explorant les faits politiques et sociaux. « La Montagne blessée », publié en 2020 par Luc Bronner, journaliste et écrivain français né en 1974 à Gap, constitue également un exemple de cette démarche. Ces deux auteurs appartiennent à la littérature du XXI^e siècle, caractérisée par des tendances diversifiées, notamment la science-fiction, ainsi que par l'influence croissante des nouvelles technologies, qui rapprochent la littérature des technologies de l'information. À travers leurs récits, les auteurs tentent de donner plus de vie et de force à leurs propos .

Cette recherche examine la problématique des enjeux environnementaux, lesquels, il convient de le rappeler, se distinguent par leur aspect universel. Compte tenu de l'importance et de l'ampleur de ce sujet, nous l'abordons dans un cadre plus précis. La question proposée ici est de savoir comment les deux auteurs de nos corpus accompagnent le mouvement écopoétique dans leur présentation de l'environnement

Pour répondre à cette question, notre analyse porte d'abord sur l'histoire de l'approche écopoétique dans la littérature française. Ensuite, les théories de la description sont appliquées à des extraits des romans afin d'explorer les messages implicites et percutants qui apportent des réponses et des solutions, souvent rarement mises en œuvre.

L'approche écopoétique dans la littérature française

L'écopoétique est une perspective qui a pour objectif d'étudier la relation entre la nature et la culture ainsi que leurs représentations dans les œuvres littéraires (C. Glotfelty, 1996, p. 67) Ce champ propose d'interroger le langage et de développer une manière de répondre aux problématiques liées à la nature et à sa préservation. Pierre Schoentjes mentionne dans son essai « Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique » qu'après la Seconde Guerre mondiale, la conscience environnementale de l'homme s'est amorcée et s'est manifestée dans les récits de Pierre Gascar et de Romain Gary. Voir (Lepage, 2019)



Pour comprendre les racines des termes « écocritique » et « écopoétique » il convient de noter que ces deux expressions sont souvent présentées comme équivalentes. L'écopoétique est considérée comme un synonyme de la traduction anglaise « ecocriticism ». Tandis que l'écocritique s'intéresse à la relation entre l'homme et la nature, cette perspective a émergé aux États-Unis dans les années 1970, notamment à travers les écrits de Joseph Meeker et William Rueckert. Cependant, les caractéristiques de cette approche n'étaient pas totalement évidentes et sont restées floues jusqu'au milieu des années 1990. À partir de cette période, l'écopoétique s'est rapidement déployée dans le monde, traversant les frontières pour unir les expériences de sociétés bien différentes autour d'un profond désir de défense de la nature.

Ce champ a également permis l'émergence de plusieurs approches connexes, comme l'écoféminisme, la zoopoétique ou encore l'étude de l'animalité. Cela contribue à conférer une universalité à l'écopoétique, tout en encourageant les chercheurs et les auteurs à intégrer cette perspective dans leurs écrits sur diverses sphères de la vie.

Dans un premier temps, il s'agit de relire les textes littéraires avec un regard objectif, celui de l'environnement. Ainsi, pour définir le projet de l'écopoétique, nous revenons également sur la question de l'écriture, en quête de l'imagination environnementale des écrivains. Cependant, comment peut-on identifier si un texte est écopoétique ou non ? Sur quels critères repose une lecture écopoétique d'une œuvre ? Lawrence Buell, dans son ouvrage « The Environmental Imagination », propose quatre caractéristiques définissant une œuvre écopoétique :

" 1-L'environnement non humain n'est pas seulement un cadre, mais sa présence suggère que le récit s'inscrit dans l'histoire naturelle.

2- Les intérêts humains ne sont pas présentés comme les seuls intérêts légitimes

3- La responsabilité humaine envers l'environnement fait partie du positionnement éthique du texte

4- L'idée d'un environnement comme processus, plutôt que comme constante ou acquis, est au moins implicite dans le texte" (Lepage, 2019)

Nos corpus répondent, pour la plupart, à ces caractéristiques, ce qui justifie notre choix des œuvres «Le Grand Vertige» de Pierre Ducrozet et « La Montagne blessée» de Luc Bronner .Pierre Ducrozet est un écrivain français engagé, né en 1982 à Lyon. Voyageur depuis l'âge de 20 ans, il explore dans ses écrits des thématiques saisissant les élans de notre époque, tout en interrogeant notre rapport au monde et en abordant des problématiques sociales majeures. Auteur de nombreux romans à succès, il a notamment publié « Requiem pour Lola rouge » (Grasset, 2010, prix de la Vocation 2011), « Éroica » (Grasset, 2015) – un roman biographique consacré au peintre Jean-Michel Basquiat – « L'invention des corps » (Actes Sud, 2017), qui lui a valu le prix de Flore, et « Le Grand Vertige » (Actes Sud, 2020), notre corpus d'étude.

Dans « Le Grand Vertige », Ducrozet décrit l'inaction climatique et environnementale en illustrant la dépendance de l'Europe aux hydrocarbures russes comme une forme d'addiction. À travers un ensemble d'avertissements lancés par le narrateur au monde entier, il dépeint l'Europe comme un corps dont le sang est le pétrole, circulant dans ses artères pour irriguer et intoxiquer le monde. "Tout ce qui se trouve devant nous est né du pétrole : villes, voitures, avions, industrie, services, armée, luxe et nécessité. Il nous en faut toujours plus, c'est si bon. On sait



bien que cela nous détruit, mais que voulez-vous – le retour à la bougie ? Le monde moderne est à ce prix. Alors, on épuise les sols, on accélère la fin. (Ducrozet, 2020, p. 10)

Dans son roman “Le Grand Vertige”, le narrateur présente un monde en plein effondrement :

" Quelque chose est en train de se passer. Il aura fallu une suite de catastrophes : incendies, épidémies, disparition d'écosystèmes, fonte des glaces pour qu'un spectaculaire revirement s'opère. [...] En 2016, quelque chose s'est débloqué, et alors tout est allé très vite sous la pression d'une nouvelle vague vive et déjà exaspérée, portant l'agneau sacrifié par leurs parents. » (Ducrozet, 2020, p. 14)

Les protagonistes relèvent alors le défi de défendre leur planète en fondant une agence environnementale pour lutter contre les actions écoterroristes. Les membres de cette organisation, tels que des photographes, écologistes, journalistes et spécialistes, parcourent le monde pour observer les changements environnementaux et leurs répercussions sur nos vies.

Une dénonciation à travers la fiction

En premier lieu, l'auteur a la connaissance qu'il veut livrer au monde, il doit ajouter l'objectivité au réel, accompagnée d'une volonté de documenter les détails à travers la description, sans se laisser aller à la subjectivité. En plus, les auteurs ont le souci d'instruire les lecteurs en intégrant dans le roman- par le biais de la description- leurs savoirs venus de lectures et d'enquêtes. (Reuter, 2006, p. 122) Dans “Le Grand Vertige”, Pierre Ducrozet aborde les défis actuels par une prise de conscience collective et une critique de l'inaction climatique. À travers des descriptions percutantes, l'auteur illustre l'urgence écologique et l'indifférence des gouvernements:

" Après des semaines de travail et d'échanges, la commission rend son verdict : le réchauffement climatique est extrêmement net sur les cinquante dernières années, et les émissions de gaz à effet de serre ne cessant d'augmenter, rien ne semble pouvoir enrayer cette courbe ascendante." (Ducrozet, 2020, p. 8)

L'utilisation de verbes dynamiques (« ne cesser », « augmenter », « enrayer ») et de gradations permet de souligner l'ampleur du problème. Voir (Jouve, 2007, pp. 53-54) L'auteur met également en lumière les échecs politiques, comme dans cet extrait où l'administration américaine renonce à agir malgré des rapports alarmants:

" Tout était réuni pour réaliser le grand virage ; à nouveau, il n'est pas amorcé. On plonge dans l'inconnu. " (Ducrozet, 2020, p. 9)

Cette dénonciation invite les lecteurs à réfléchir sur leur propre passivité face aux enjeux climatiques.

La Montagne blessée : un récit d'enquête écologique

Dans “Chaudun, la montagne blessée”, Luc Bronner, écrivain et journaliste, adopte une approche personnelle et poétique pour explorer les conséquences de la déforestation extrême qui a conduit à la disparition du village de Chaudun dans les Hautes-Alpes:

" Ce sont les restes d'un village. Vous montez un col, traversez une forêt, longez une rivière. [...] Les murs sont tous tombés, il ne reste que des amas de pierres. " (Bronner, 2020, p. 1)

Cette description sert une double fonction : mimésique, en dessinant un portrait fidèle de la nature ruinée, et mathésique, en diffusant un savoir sur la déforestation et ses conséquences. L'auteur en fait une réflexion sur la responsabilité humaine:



" J'ai voulu comprendre comment les êtres humains en viennent à assassiner leur environnement. Et comment ils peuvent réparer leurs fautes." (Bronner, 2020, p. 3) Ainsi, Bronner alerte sur l'urgence de préserver la nature pour éviter des catastrophes similaires à celles de Chaudun.

La description comme outil de sensibilisation

La description joue un rôle central dans les deux œuvres étudiées. Elle écologique chez le lecteur. Selon Hamon (1981), « le descriptif apparaît, très généralement, comme une tendance du texte à l'expansion ». (Hamon, 1981, p. 82) Chez Ducrozet, les descriptions servent à montrer l'ampleur des catastrophes climatiques, tandis que chez Bronner, elles documentent les conséquences de l'exploitation abusive des ressources.

En s'appuyant sur des techniques comme l'ancrage thématique ou la gradation, les auteurs intègrent des faits authentiques dans leurs récits, conférant à leurs œuvres une dimension didactique et militante.

Conclusion

Pour mettre en relief la question de l'écopoétique telle qu'elle est traitée dans nos deux corpus, nous avons examiné l'histoire de la naissance de cette approche, en évoquant l'émergence du terme aux États-Unis à travers les récits de Joseph Meeker. Nous avons également exploré la croissance de la conscience sociale face aux crises environnementales telles que le changement climatique, la pollution et la déforestation. Dès lors, les écrivains ont investi ce concept en discutant de la relation entre l'homme et l'environnement dans un cadre spécifique et émouvant.

« La Montagne blessée » est un roman d'enquête à caractère journalistique fondé sur une histoire réelle. Luc Bronner, son auteur, s'est appuyé sur de nombreux documents et témoignages pour écrire une œuvre marquante. Il adresse des messages écologiques à l'humanité en décrivant un village abandonné et vendu aux autorités. La lecture de ce roman nous a permis de comprendre que l'homme peut devenir plus attentif à la nature en recourant à des ressources alternatives pour satisfaire ses besoins. De plus, il est possible de restaurer une nature dégradée et de lui redonner ses droits.

Dans « Le Grand Vertige », l'auteur nous entraîne dans une spirale vertigineuse, où il nous met en garde contre les nouveaux enjeux du futur. Ce roman suscite des émotions contrastées et mélancoliques, car le lecteur se trouve dans une position passive face aux défis climatiques qui s'intensifient chaque jour. Cela nous conduit à une interrogation implicite soulevée par l'auteur : doit-on réagir ou oublier tout ce qui se passe autour de nous ? Il est impératif d'essayer de trouver notre place dans ce monde complexe et merveilleux.



Bibliography

- Bronner, L. (2020). *Chaudun La mointagne Blessée*. Paris: Seuil.
- C. Glotfelty, H. F. (1996). *The ecocriticism reader*. Georgia: Univ. of Georgia Press, Athènes & Londres.
- Ducrozet, P. (2020). *Le grand vertige*. Acte sud.
- Hamon, P. (1981). *Introduction à l'analyse du descriptif*. Paris: Hachette.
- Jouve, V. (2007). *Poétique du roman*. Paris: Armand Colin.
- Lepage, J. D. (2019, juillet 4). Approches écopoétiques des littératures française et québécoise de l'extrême contemporain. *Etudes littéraires*, pp. 7-18. vol. 48 (n° 3, 2019)
- <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2019-v48-n3-etudlitt04741/> (visité le 3 janvier, 2025)
- Reuter, Y. (2006). *Introduction à l'analyse du roman*. Paris: Armand colin.